

Il est vivement recommandé à tous les disciples-missionnaires des escales spirituelles simples, claires et fécondes. Voici donc, trois escales, qui nous croyons, faciliteront votre traversée et vous aideront à tenir debout beau temps, mauvais temps.

## Première escale

- **Intégrer la prière personnelle et communautaire au cours de toute la traversée**

Prendre le temps de prier, d'écouter le Seigneur, d'accueillir ses sacrements et d'invoquer régulièrement l'Esprit Saint. Par exemple, pouvons-nous développer cette première escale incontournable : **Consacrer du temps à la prière du matin et à la prière du soir**. Consacrer au moins 2 minutes par jour au Seigneur dans la prière? Deux minutes pour être davantage conscient de notre relation personnelle avec Dieu. En entrant régulièrement dans cette dynamique spirituelle, nous fortifions notre alliance d'amour qui nous unit au Seigneur. Nous nous abreuvons à la Source de vie éternelle qui est cachée au plus intime de notre cœur.

Humblement par cette prière quotidienne, nous mettons notre confiance en Dieu pour vivre les peines et les joies de notre journée. Nous nous exposons à « un soleil » capable de dissiper les nuages qui obscurcissent notre traversée. Ce temps de recueillement spirituel deviendra une escale bienfaisante qui apporte paix, joie, liberté, fidélité et force. Oserons-nous nous offrir un tel cadeau? Il nous oriente vers l'essentiel et nous fait communiquer à un amour éternel que nous vivons un jour éternellement.

### Deux minutes de prières par jour.

Idéalement vivre une minute le *matin* et l'autre le *soir*. Notre prière du matin sera comme un élan du cœur, accompagnée de silence ou de brèves paroles. En voici des harmoniques : « *Seigneur, je te confie cette journée et tous ceux que j'aime* »; « *Seigneur, garde mon cœur dans la paix tout au long de ce jour* ». Nous pouvons aussi choisir notre propre refrain ou encore utiliser l'image-prière au verso de la carte illustrant le monument du centenaire du diocèse de Mont-Laurier, 2013, où l'on y retrouve la prière dédiée à *Saint François d'Assise* (cf. p. 28 de ce même message). Cela peut aussi être tout autre de votre choix. Le *soir*, c'est le temps de la récolte et du bilan : dire merci pour tout ce que nous avons vécu de beau et reconnaître devant le Seigneur en quoi notre cœur s'est fermé à l'amour : « *Seigneur, prends pitié de nous* ». Par la prière, nous faisons la douce et merveilleuse expérience de découvrir la proximité de Dieu et son amour inlassable pour chacun et chacune de nous. Prier, c'est choisir de boire la petite goutte d'eau vive qui change notre journée en vie, en salut, en paix et en espérance. Ne nous privons de cette source jaillissante d'eau vive. Elle est même plus puissante, plus pure et plus féconde que l'eau de tous nos lacs et nos rivières qui jalonnent notre magnifique région.



## Deuxième escale

- **Se réunir pour faire mémoire de notre héritage de foi afin de mieux le transmettre**

La deuxième escale incontournable est de **garder vivante la mémoire de notre belle et valeureuse histoire religieuse**. « Je me souviens » telle est la devise du Québec. Comme il est important d'avoir une mémoire fidèle du riche héritage des témoins lumineux qui ont influencé le début de notre aventure de foi en notre pays et notre propre cheminement de foi au sein de nos familles. Ensemble, le beau récit de notre aventure de foi familiale est un trésor de vie et de foi à transmettre aux autres et ne sera que plus vrai et plus complet si nous nous unissons ensemble pour raconter ces événements précieux et significatifs. Comme il est important de nous souvenir et de bien connaître l'histoire de nos ancêtres. Un peuple qui oublie ou rejette son passé peut se dissoudre dans les structures rigides et monotones d'un monde global sans visage ni figure et perdre son identité.

À la suite du Christ, en nous appuyant sur le don sublime de notre baptême, qui fait de nous des fils et filles bien-aimés du Père éternel, devenons de lumineux disciples-missionnaires de la transmission d'un riche héritage de foi de nos ancêtres (Hb 11, 1) et ce, aujourd'hui. **Leur foi, leur zèle, leur ténacité et leur confiance en la Providence peuvent-ils être des atouts pour construire aujourd'hui une civilisation de l'amour? Pouvons-nous nous mettre ensemble pour être encore plus forts, plus pertinents et plus unis pour relever les grands défis qui s'offrent en nous ?**

Les temps actuels sont touchés par des phénomènes négatifs au niveau social et communautaire, mais également par un affaiblissement de l'espérance, par un certain manque de confiance dans les relations humaines. **Qu'est-ce qui peut redonner l'enthousiasme et la confiance ? Qu'est-ce qui peut encourager le cœur humain à lever le regard vers l'horizon, à rêver d'une vie digne de sa vocation, sinon la beauté ?** Nous savons bien que l'expérience du beau n'est pas quelque chose d'accessoire ou de secondaire dans la recherche de sens et du bonheur, mais, au contraire, elle mène à une saine confrontation avec le vécu quotidien, pour le libérer de l'obscurité et le transfigurer, pour le rendre lumineux, magnifique.

La foi en Dieu et la culture s'enrichissent mutuellement pour combler notre recherche de vérité, d'absolu et de bonheur. La foi, pour sa part, peut jouer une saine influence pour éclairer la culture à partir de la lumière de la bible. La foi demandera quelles valeurs la culture promeut, quel destin elle offre à la vie, quelle place elle donne aux pauvres et aux déshérités auxquels s'identifie le Fils de l'homme (Mt 25,40) ? Comment elle conçoit le partage, le pardon, l'amour? La foi au Christ ressuscité devient une référence, un souffle et une inspiration pour répondre aux grandes questions de l'existence humaine : Qui suis-je ? Que se passe-t-il après la mort ? D'où je viens ? Où je vais ?

## Troisième escale

- **Choisir la paroisse comme pivot de l'annonce de la Bonne Nouvelle**

La troisième escale incontournable pour transmettre la foi avec brio, audace et créativité est de **fortifier cette conviction importante que la paroisse demeure toujours le pivot et le centre de notre organisation pastorale pour annoncer l'Évangile au cœur de notre milieu.** Encore une fois, laissons-nous convaincre par les propos du pape François dans La joie de l'Évangile (EG 28) :

- 1- La paroisse peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté.
- 2- Elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles.
- 3- Elle est capable d'être **en contact avec les familles** et avec la vie du peuple.
- 4- Elle est *présence ecclésiale sur le territoire.*
- 5- *Elle est lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration.*
- 6- À travers toutes ses activités, elle *encourage et forme ses membres* pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation
- 7- Elle est communauté de communautés, **sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher**, et centre d'un **constant** envoi missionnaire.

### **Quel est le portrait de notre situation paroissiale en lien avec ces 7 énoncés du pape François?**

Quel beau défi à relever de la part de tous et toutes, les responsables des paroisses, des communautés chrétiennes et du diocèse ainsi que des membres de mouvements spirituels et apostoliques, des prêtres, des diacres, des religieux, des religieuses, des familles et des personnes baptisées!

# CONCLUSION

Aujourd'hui encore, « l'Église, quant à elle, croit par son **Esprit** que le **Christ**, mort et ressuscité pour tous (2 Co 5, 15), offre, à tous les humains, lumière et forces pour leur permettre de répondre à sa très grande et belle vocation de disciple-missionnaire. Elle croit aussi que **la clé, le centre et la fin de toute histoire humaine, se trouve en son Seigneur et Maître**. Elle affirme en outre qu'à travers tous les changements, bien des choses demeurent qui ont leur fondement ultime dans le Christ, le même hier, aujourd'hui et à jamais (Hb 13, 8). C'est pourquoi, sous la lumière du Christ, image du Dieu invisible, premier-né de toute créature (Col 1, 15), le Concile Vatican II a proposé de s'adresser à toutes personnes pour éclairer le mystère des hommes et des femmes et pour aider le genre humain à découvrir la solution des problèmes majeurs de notre temps »<sup>4</sup>.

Au cours de l'année pastorale 2016-2017, chaque fois que nous entonnerons en chœur le chant de Richard Vidal La joie de l'Évangile : « **Portés par la joie de l'Évangile** » rappelons-nous notre priorité pastorale.



Nous pouvons aussi cultiver toute l'importance de laisser l'Esprit de Dieu nous guider, de prendre régulièrement le chemin de la prière et de nous mettre ensemble pour relever ce beau défi de la transmission de la foi. Souvenons-nous de toute la confiance que le Seigneur a à l'égard de son Église et comment il accompagne chacun de ses membres dans cette belle mission :

**« Je suis avec vous chaque jour : allez de toutes les nations :  
annoncez la bonne nouvelle » (Mt (28, 20).**

Bonne année pastorale!

+ Paul Lortie

+ Paul Lortie  
Évêque du diocèse de Mont-Laurier

<sup>4</sup> Inspirer de la constitution pastorale *L'Église dans le monde de ce temps*, numéro 9.